

Le mur

En réponse au calme plat de ces années synonymes de mort, il y eut l'électrochoc violent du vent de la liberté qui a ranimé les braises de l'espoir. Éblouis par ces nouvelles lueurs, des morts-vivants sont sortis des ténèbres de l'obscurantisme. Des hommes, des femmes, des enfants et des vieillards. Ces bagnards avançaient à pas cadencés, hébétés par la vue de nouvelles perspectives. Au silence sourd, à l'obscurité des profondeurs de l'esprit, aux libertés annihilées et aspirées par le vide succéda un fourmillement incontrôlable. Les âmes évidées se bousculaient au pied de ce mur fruit de toutes les frustrations.

À peine remis de cette nouvelle ivresse, ces zombies furent pris d'une rage folle, d'un délire expiatoire et d'une jubilation incommensurable. Ces âmes perdues, ramenées à la vie, se déchaînaient à coups de masses, de marteaux et de poings pour abattre le monstre. Puis, au milieu des gravats, on s'est jeté aux bras des étrangers. On s'embrassait sans se connaître.

**LR LM MER LU EUR ME MER LR EUR RE MUE
RR LER ME LUM LU MER LL EUU UE MMR LU
EUE ME LUR RE UUR ME LUE LM EUR ME**

MUM EE

Aujourd'hui en des lieux différents apparaissent les réminiscences de ce passé trop bien connu. La peur de la différence, cette mauvaise herbe coriace et indestructible qui plonge ses racines dans le terreau trop bien connu de l'intolérance. La différence n'est jamais gênante sous ses aspects exotiques et lointains. Elle est un pur délice tant qu'elle reste impalpable mais aux visages succède la réalité qui frappe à nos portes. Le folklore et les traditions séculaires deviennent gênants. Que les exotiques restent à leur exotisme.

On regarde ces nouveaux voisins avec curiosité. On les épie et on leur trouve des mœurs étranges. Alors on attaque à mots couverts et l'on s'enferme dans ses certitudes. À l'abri d'une haine toujours justifiable, on bombarde, on fait sauter des bus et on occupe des territoires.

Les lointains orient d'hier, transformés en moyens orient d'aujourd'hui deviendront les proches orient de demain. Voies de communication, technologie et télévision ont raccourci les distances. Le temps du bouche-à-oreille est révolu.

Les stigmates de l'histoire poussent au milieu de la plaie béante. L'infection se propage, brise les

barrières immunitaires et comme on ne peut s'exterminer jusqu'au dernier : on construit un mur.

**LE MUR LE MUR LE MUR LE MUR LE MUR LE
MUR LE MUR LE MUR LE MUR LE MUR LE
MUR LE MUR LE MUR LE MUR LE MUR LE
MUR LE MUR LE MUR LE MUR LE MUR LE
MUR**

Ce microcosme lointain n'est que le témoin de ce qui pourrait arriver ici, demain. Avez-vous réellement besoin d'un mur pour ne plus voir vos voisins ? Si la réponse est oui, alors ne vous étonnez plus de l'émergence de blocs identitaires, des avions qui s'écrasent, des bombes qui explosent, car comme par le passé vous verrez surgir deux magnifiques entités qui se haïront et qui plongeront dans une guerre froide ou chaude. Les voyez-vous ces immigrés ? Regardez-les bien, et oubliez votre haine ou vous basculerez de l'autre côté du mur.